

Les six romans nominés sont...

Doit-on parler d'effervescence ? Oui, assurément le romanesque écologique est en plein essor.

L'année 2023 s'est achevée, nous laissant certains textes en mémoire. La 7e édition du Prix du roman d'écologie est riche de variété et d'audace, entre dystopies, éco-fictions et récits éco-poétiques, nombre d'auteurs ont pris la plume, émergents comme aguerris. Nous en avons sélectionné six. Ils portent les germes d'un autre monde, d'une existence symbiotique entre l'Homme et la nature. Ces romans ne sont pas des objets de consommation, ils sont là, à lire et relire, reliques d'un temps passé, totems d'une ère prochaine. Ils témoignent d'une époque charnière, la nôtre, où le monde s'assombrit, s'éteint petit à petit, mais où des étincelles d'espoir subsistent et apparaissent. Des soldats de l'ombre s'attellent à créer une vie nouvelle, l'écologie est son cœur, le roman, ses poumons.

Le corpus qui vous est présenté symbolise ce regain de passion pour la nature. Le renouveau d'un émerveillement millénaire, enfoui sous le béton de l'époque, hérité d'un ailleurs. Ces six textes nous emmènent en balade, sans nier la brutalité de la confrontation des êtres humains à leur environnement. Les existences s'y frottent, s'y déchirent et s'y réunifient. Le romanesque y apparaît comme une entreprise périlleuse, mais salvatrice.

Découvrez sans plus attendre les six romans en lice cette année. Et rendez-vous le 14 mai 2024 au Mob Hôtel, à Saint-Ouen, pour la remise du Prix !



Humus, de Gaspard Koenig

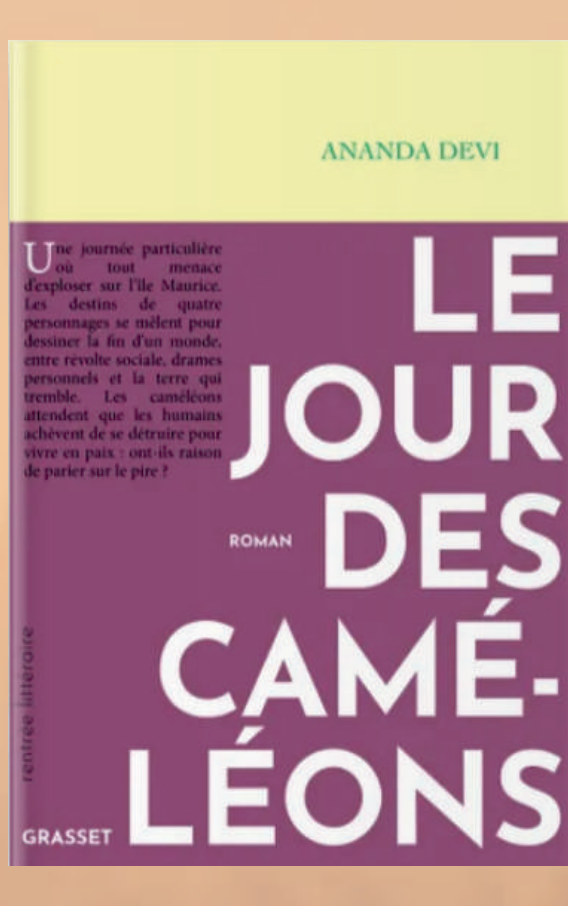
Deux étudiants en agronomie, angoissés comme toute leur génération par la crise écologique, refusent le défaitisme et se mettent en tête de changer le monde. Kevin, fils d'ouvriers agricoles, lance une start-up de vermicompostage et endosse l'uniforme du parfait transfuge sur la scène du capitalisme vert. Arthur, enfant de la bourgeoisie, tente de régénérer le champ familial ruiné par les pesticides mais se heurte à la réalité de la vie rurale. Au fil de leur apprentissage, les deux amis mettent leurs idéaux à rude épreuve. Du bocage normand à la Silicon Valley, des cellules anarchistes aux salons ministériels, Gaspard Koenig raconte les paradoxes de notre temps – mobilité sociale et mépris de classe, promesse de progrès et insurrection écologique, amour impossible et désespoir héroïque... Une histoire de terre et d'hommes, dans la grande veine de la littérature réaliste.



Et vous passerez comme des vents fous, de Clara Arnaud

Gaspard, un berger pyrénéen, s'apprête à remonter en estive avec ses brebis, hanté par l'accident tragique survenu la saison précédente. Dans le même temps, Alma, une jeune éthologue, rejoint le Centre national pour la biodiversité, avec le projet d'étudier le comportement des ours et d'élaborer des réponses adaptées à la prédation.

Sur les hauteurs, les deux trentenaires se croisent de loin en loin, totalement dévoués à leurs missions respectives. Mais bientôt les attaques d'une ourse les confrontent à leurs failles. Les audaces de la bête ravivent les peurs archaïques, révélant la crise du pastoralisme et cristallisant des visions irréconciliables de la montagne : elle devient l'ennemie à abattre. Dans cette vallée où jadis le dressage des ours était une tradition, la réintroduction du plantigrade exacerbe les tensions.



Le jour des caméléons, de Ananda Devi

Une île : Maurice, la narratrice du roman. Quatre personnages : un oncle las de la vie, sa nièce, unique lumière pour lui, une femme qui vient de quitter son mari, un chef de bande assoiffé de vengeance. Une journée où tout va exploser : la cité, les haines, peut-être l'île. Enfin, d'étranges animaux qui attendent patiemment que les humains finissent de détruire ce qui leur reste – leur humanité, leur foyer – pour vivre seuls, en paix : les caméléons.

Unité de lieu, de temps, d'action. Le compte à rebours est lancé, le drame peut commencer. Mais reprenons. Le roman s'ouvre, la ville est à feu et à sang. Zigzig, le caïd meneur, tient dans ses bras une fillette ensanglantée. Les plus pauvres viennent de s'attaquer aux plus riches dans le centre névralgique de l'île : le shopping center, désormais en ruines. Au loin, un volcan gronde. Comment en sommes-nous arrivés là ? Quelques heures plus tôt, Zigzig partait avec les siens attaquer ses rivaux tandis que Sara regardait danser une femme libérée sur une plage abandonnée.



Feu le vieux monde, de Sophie Vandevuegle

« L'aube s'ouvrit sur un ciel de fumée. La ville, entourée de collines qui la regardaient, semblait bien frêle là-dessous, presque prise en étau, et n'avait plus pour horizon que ce ciel anthracite qui, à mesure que se levait un soleil de feu, s'orangeait. »

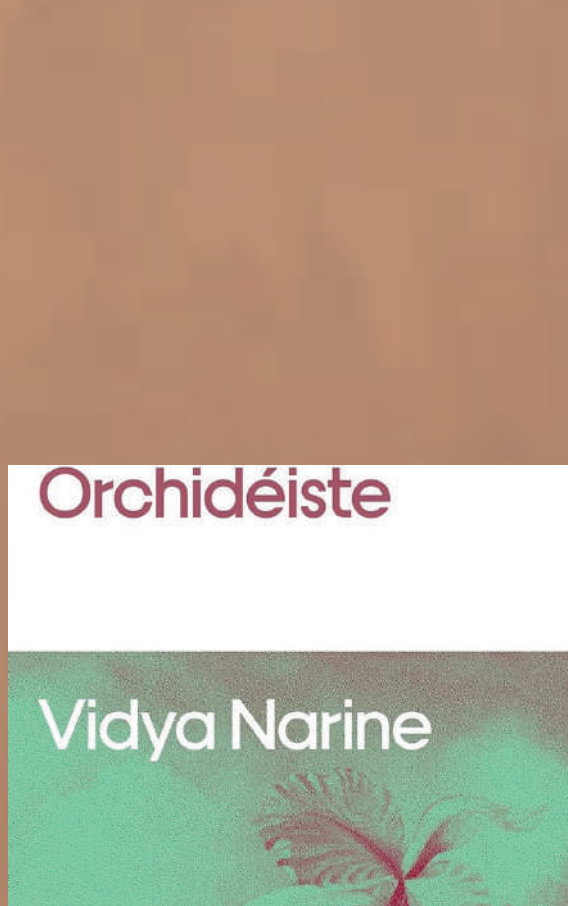
La petite ville de Bas-les-Monts a subi la mobilisation de ses jeunes et vit, depuis, au rythme des avions et sous la menace. L'ennemi est d'une inhabituelle envergure, la ligne de front se déplace au gré des vents : en ce nouvel été caniculaire, ce sont d'effroyables incendies qui les appellent combattre. Séparés de leurs familles, Nino, Joseph, le Moineau et les autres découvrent la camaraderie de la troupe et les limites de la docilité. Sous les frondaisons de la forêt suppliciée, le règne animal paie lui aussi un lourd tribut à cette guerre moderne...

Ardente et engagée, cette fable confie à la jeunesse la capacité de lucidité, le pouvoir de l'indignation et la volonté d'inventer l'avenir.



Dans la réserve, d'Hélène Zimmer

Le chantier du mur érigé par la Wild French Réserve (WFR), entre les espèces protégées et le reste du territoire, est achevé. En se confrontant à ce mur, les trois protagonistes du roman, en proie chacun à des bouleversements personnels, racontent trois expériences sensibles de la crise écologique et de la sauvagerie capitaliste. Arnaud, marginal, s'est donné les moyens de vivre la vie qu'il désirait, une vie d'autosuffisance et de solitude. Un avis d'expulsion met brutalement fin à ses rêves. Arnaud ne revient pas en arrière. Il se fond dans le territoire et l'état sauvage. Nassim, journaliste, relate le combat de la résistance écologique, mais quand sa compagne, Solveig, lui annonce qu'elle veut faire un enfant seule alors que grandit son désir de paternité, la nouvelle est une déflagration. À la fin de son service civique, Eva-Lou décide de quitter sa coloc' pour faire une pause chez sa mère. La tendresse du foyer la maintient dans une posture de post-adolescente avec laquelle elle rompt brutalement en s'engageant comme éco-sentinelle à la WFR. Ce contrat passé avec la société militaire privée la pousse à une émancipation vertigineuse. Elle se voit catapultée dans une mission spéciale. Une bête autrement plus sauvage que les bisons et les loups a franchi le mur.



Orchidéiste, de Vidya Narine

Sylvain est orchidéiste. Chaque jour, il prend soin de ses fleurs pour une clientèle exigeante. Des orchidées, il sait tout : la symbolique, l'histoire de leur découverte et les ravages sur la nature de leur commercialisation massive. Aujourd'hui, il aimerait céder sa boutique. Mais dans sa famille, une dynastie d'industriels lorrains, on n'a pas su comment s'extirper. Alors, pour mieux habiter l'avenir, Sylvain répare les racines abîmées du passé.

Le Jury

Le Jury, co-présidé par Laurent Quintreau, écrivain, et Lucile Schmid, vice-présidente de La Fabrique Ecologique, est constitué de :

Sébastien Billard, journaliste à l'Obs,
Anais Denoits, directrice associée d'UTOPIES,

Alice Ferney, romancière,

Pauline Frileux, ethnobotaniste, maître de conférences à l'École nationale supérieure de paysage de Versailles,

Camille Guichard, écrivain,

Elizabeth Guillon, directrice animation et coordination transition écologique au Groupe La Poste,

Alexis Jenni, écrivain,

Christophe Manon, professeur à l'ENSAPC (école nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy),

Pierre Schoentjes, professeur de littérature française à l'Université de Gand,
Jacques Tassin, écologue.

Ainsi que d'étudiantes et d'étudiants de l'École Nationale Supérieure de Paysage de Versailles et de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy.

Lauréats des années précédentes

Depuis sa création, le Prix a récompensé successivement Emmanuelle Pagano pour *Sauf riverains* (POL 2017), Serge Joncour pour *Chien-Loup* (Flammarion 2018), Vincent Villeminot pour *Nous sommes l'étincelle* (Pocket jeunesse 2019),

Lucie Rico pour *Le chant du poulet sous vide* (POL 2020), *Indice des Feux*

d'Antoine Desjardins (La Peuplade, 2021), et *Peine des Faunes* d'Annie Lulu

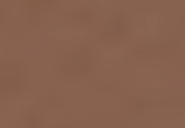
(Juliard 2022).

Merci à nos partenaires :

Mécène

Soutiens

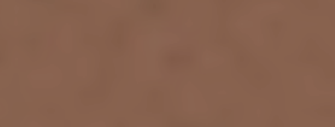
Médias



Écoles

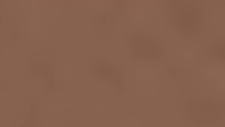
MOB HOTEL

ESPRIT

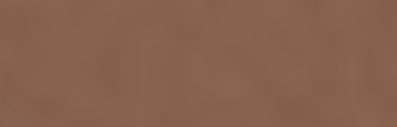


UTOPIES

LOBS



{BnF



Contact presse : Lucas Moiselet
06 52 85 21 71
contact@prixduromandecologie.fr

Infos pratiques pour la remise du Prix le 14 mai 2024
Mob Hôtel
6 rue gambetta, 93400 Saint-Ouen
Horaires et invitations à venir